

## « L'ombre et l'absent »

Pham duy Khiêm

1 Il était une fois<sup>1</sup> une femme dont le mari avait été envoyé comme soldat dans un poste de frontière, au fond du « pays où l'on va en remontant les fleuves. » En ce temps-là, les communications étaient très difficiles et, depuis plus de trois ans qu'il était au loin, elle ne recevait que de rares nouvelles.

\*

Un soir, elle cousait à la lampe près de son enfant qui dormait, quand un orage éclata.<sup>2</sup> Un coup de vent éteignit<sup>o</sup> la lampe, le tonnerre se mit à gronder<sup>o</sup>, et l'enfant s'éveilla. Il prit<sup>o</sup> peur. La mère alluma la petite mèche<sup>o</sup> qui trempait dans l'huile et, montrant sa propre ombre sur le

10 mur, elle dit :

« Ne crains rien, mon petit ; père est là qui veille<sup>o</sup> sur toi. »

L'enfant regarda et cessa de pleurer.

Le lendemain, au moment d'aller au lit, il réclama<sup>o</sup> son père. La mère sourit<sup>o</sup>, heureuse, et se plaça de façon que sa silhouette fût<sup>o</sup> bien visible aux yeux de son fils. Elle lui apprit à joindre les mains avant de s'incliner devant l'ombre pour dire :

« Bonsoir, mon père. »

L'habitude en fut<sup>o</sup> vite prise et tous les soirs le rite s'accomplissait. Puis, l'enfant couché, elle veillait tard dans la nuit, seule avec son

20 ombre.

\*

Son mari revint<sup>o</sup>.

Elle le vit<sup>o</sup>, elle n'osa<sup>3</sup> le regarder, elle n'eut geste ni parole pour manifester sa joie, mais quand il fut près d'elle, il vit une larme couler sur son calme visage.

Furtivement elle l'essuya<sup>o</sup>, puis il entendit la voix chère :

« Nous devons offrir un sacrifice aux ancêtres. Je vais aux provisions et vous confie notre enfant. »

Pendant son absence, l'homme apprivoisa<sup>o</sup> vite son fils. Mais quand il voulut<sup>o</sup> se faire appeler père, l'enfant refusa en disant :

30 « Non, vous n'êtes pas mon père. Je dis toujours bonsoir à mon père en allant au lit. »

\*

*éteindre*, passé simple

*a commencé à faire du / prendre*, passé simple / morceau de coton

watches

*a demandé avec insistance*

*sourire*, passé simple / imparfait du subjonctif (temps littéraire) du verbe être

*être*, passé simple

*revenir*, passé simple

*voir*, passé simple

*essuyer*, passé simple, l'a séchée

*a rendu plus sociable*

*vouloir*, passé simple

1. *Once upon a time*. C'est la façon traditionnelle de commencer un conte ou une légende.  
2. Passé simple (temps littéraire) du verbe *éclater*, sens de *est arrivé comme une explosion*. Voir l'Appendice (p. 235) sur le passé simple.  
3. *Dared not*. Avec le verbe *oser*, le *pas* négatif n'est pas nécessaire.

Le malentendu était fatal et l'homme souffrit dans ses sentiments les plus profonds. Trop délicat et trop fier pour interroger sa femme, il n'en fut que plus torturé<sup>4</sup>.

Dès son retour du marché, elle sentit que le malheur était entré<sup>4</sup> sous leur toit, inéluctable<sup>4</sup>. Ses mots les plus discrets, comme le moindre<sup>4</sup> de ses gestes, ne faisaient qu'exaspérer son mari : il se détournait sans répondre. Il lui en voulait du silence même qu'il gardait obstinément, malgré la tentation de parler et l'espoir d'être détrompé<sup>4</sup>.

40 Il ne manqua pas de se prosterner devant les mânes<sup>4</sup> des ancêtres, mais il plia<sup>4</sup> immédiatement la natte<sup>4</sup>, pour défendre à la femme d'accomplir les rites à sa suite. Elle retint<sup>4</sup> les larmes d'humiliation qui montaient à ses yeux.

Quand elle descendit le repas de l'autel et lui servit du riz fumant, il ne toucha pas aux baguettes. Le riz se refroidissait lentement dans le bol, elle attendait en silence, et sa douleur ne connut plus de bornes<sup>4</sup> ...

Brusquement, l'homme se leva et quitta la maison, sans un mot.

50 Pendant quelque temps, elle conserva un vague espoir. Puis sa souffrance devint<sup>4</sup> telle que la pauvre femme se jeta dans la rivière.

Quand le mari apprit sa mort, le doute ébranla<sup>4</sup> ses injustes soupçons. Il revint.

Le soir, il alluma la lampe, qui projeta son ombre sur le mur. A sa grande surprise, il vit son fils joindre les mains pour s'incliner devant l'ombre ...

60 Trop tard il comprit sa funeste erreur. Il fit dresser<sup>4</sup> un autel au bord du fleuve et pendant trois jours et trois nuits des prières furent dites pour le repos de l'âme innocente. Il ne put<sup>4</sup> ensuite que se résigner à l'irréparable, en demeurant<sup>4</sup>, jusqu'à son dernier jour, fidèle au souvenir de la disparue<sup>4</sup>.

he was all the more tortured

inévitable  
le plus petit

de voir son erreur  
les esprits

a mis en double, a rangé / mat  
**retenir**, passé simple

limites

**devenir**, passé simple  
a rendu incertains

a fait construire

**pouvoir**, passé simple  
restant  
morte

4. Plus-que-parfait, qui représente un moment avant un autre moment passé